

Avant-propos

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **14 (1968)**

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AVANT - PROPOS

Préparés et présidés par le professeur Albrecht Dible (Cologne), les XIV^e Entretiens de la Fondation Hardt ont eu pour thème l'Épigramme grecque.

Le professeur A. E. Raubitschek (Stanford) a étudié l'épigramme archaïque dans ses rapports immédiats avec le monument pour lequel elle est composée et sur lequel elle est gravée.

Les relations entre l'épigramme et l'épigramme d'une part, l'épigramme et la littérature symposiale de l'autre ont été mis en évidence par les professeurs Bruno Gentili (Urbino) et Giuseppe Giangrande (Londres).

Le professeur Louis Robert (Collège de France) a soumis à une interprétation rigoureuse les épigrammes de Lucillius sur les athlètes, qu'il a rattachées d'une part aux réalités du gymnase et du stade, d'autre part au genre satirique et parodique auquel elles appartiennent.

Les poètes alexandrins aimaient à reprendre allusivement les thèmes de leurs devanciers ou de leurs contemporains et à en varier subtilement l'expression. C'est ce que montre le professeur Walther Ludwig (Francfort) dans un exposé qu'il n'a pu présenter lui-même (un accident de la route l'avait immobilisé), mais dont il avait envoyé le texte, ce qui a permis de le lire et de le discuter.

L'épigramme a souvent un tour sentencieux. Quand c'est le cas, elle appartient au genre gnomique. Le professeur Jules Labarbe (Liège) a passé en revue ses thèmes de prédilection, qui sont nombreux et variés. Mais l'épigramme est aussi, très fréquemment, primesautière; elle s'attendrit, elle plaisante, de manière fine et allusive. Le professeur Georg Luck (Bonn) a mis cela en valeur.

On le voit, l'épigramme est infiniment diverse dans ses thèmes comme dans ses intentions; elle reflète les mille facettes du tempéra-

ment grec ; elle obéit à des exigences littéraires ou sociales précises (le poète exécute souvent une commande), mais elle est encline à se libérer de ces contraintes, à se faire gratuite, fantaisiste, personnelle, intime même ; elle aime à se tenir à mi-chemin entre rêve et réalité, à parodier, à procéder par doctes allusions ou par traits précis, à recourir au gryphe, à l'invective, à la maxime ; l'hédonisme et la morale la tentent tour à tour, la rendent grave ou frivole ; elle exprime aussi bien la joie des banquets que la tristesse du tombeau. Tout cela apparaît aussi bien dans les exposés que dans les discussions qui les ont suivis, et auxquelles, en plus du professeur Dible, le professeur Gerhard Pfohl (Nuremberg) avait été invité à prendre part.

Telle est la matière de ce volume, quatorzième de la série des Entretiens sur l'Antiquité classique de la Fondation Hardt.